
E X T R A I T

D'un Mémoire du C.^{en} Haupt, sur les volcans éteints des bains de Bertrich, département de Rhin et Moselle, ci-devant Electorat de Trèves;

Par le C.^{en} CORDIER, ingénieur des mines.

ON ne peut manquer d'intéresser bien vivement les géologues, en annonçant la découverte de plusieurs volcans éteints, au milieu d'une vaste étendue de pays où on n'en avoit point encore observé jusqu'à présent, et où il existe d'ailleurs un grand nombre de roches que leur éloignement de volcans brûlans ou éteints a pu seul empêcher de rapporter aux produits du feu. L'annonce de ce fait important est accompagnée d'une suite d'échantillons qui ne laissent aucun doute sur la vérité de son existence.

Les bains de Bertrich sont situés à 1 myriamètre de la Moselle, à 5 myriamètres de Trèves, et à 7 de Coblenz; la vallée qui les renferme est dominée par des montagnes, en partie couvertes de forêts, et composées, ainsi que le sol des environs, de schistes argileux et d'ardoises calcaires, entremêlées de quartz, sur lesquels reposent les matières volcaniques.

À 1 kilomètre au nord de Bertrich, sur la cîme de la montagne dite le *Facherberg*, est un cratère dont le périmètre est de 200 mètres, et la profondeur de 8 mètres: sur son bord occidental on observe la naissance de deux courans de

lave qui, après avoir suivi la pente de la montagne, ont été remplir une partie du fond de la vallée où coule l'Alffbach. On suit ces deux courans, l'un sur la longueur de 116 mètres, et l'autre sur celle de 78 mètres.

Les matières volcaniques du Facherberg sont ainsi composées :

1°. Lave poreuse noire à base de trapp, avec des cristaux de péridot et de pyroxène ;

2°. Scorie pesante noire avec des cristaux de pyroxène ;

3°. Scorie légère rouge avec les mêmes cristaux ;

4°. Brèche à base de scorie légère rouge : la scorie a enveloppé un grand nombre de petits fragmens d'argile schisteuse, que la chaleur a fait passer à l'état de tripoli.

Au nord-ouest du Facherberg, sur la montagne nommée *Mulerscherberg*, est un autre cratère moins considérable, dont le contour est de 8 mètres, et la profondeur de 10 mètres : les deux courans qui en sont sortis ont aussi contribué à remplir la vallée. Celui qui s'est ouvert un passage au nord semble l'avoir rematé. On peut suivre ce courant sur la longueur de 145 mètres. Les produits sont des laves poreuses et des scories légères semblables aux précédentes.

En remontant la vallée également au nord à 2500 mètres de Bertrich, et sur le territoire de la commune de Kennfus, est une autre montagne appelée le *Falckenberg*, qui est presque entièrement recouverte de matière volcanique. A la cime est un cratère assez considérable, puisque son contour est de plus de 500 mètres, et sa profondeur de 36 mètres. Il semble que sa bou-

che ait été obstruée à une certaine époque, et que la montagne se soit déchirée du côté du sud pour donner lieu à la principale éruption qui, après avoir couvert une grande étendue de terrain sur son penchant, s'est prolongée jusque dans le fond de la vallée, où ses produits disparaissent sous le sol des prairies de Kennfus. Au nord-est est un autre petit courant qui se perd sous les pâturages de la même commune. On trouve cinq cavernes dans cet immense amas de matières volcaniques qui sont composées,

1°. de lave poreuse noire à base de trapp avec des cristaux de péridot et de pyroxène : elle est quelquefois légèrement décomposée et de couleur grise ;

2°. de scorie pesante noire avec des cristaux de péridot et de pyroxène : elle se trouve souvent en masses contournées ;

3°. en scorie légère rouge dans laquelle on ne trouve aucuns cristaux.

Au nord-ouest du Falckenberg, sur un monticule nommé le *Falcken-Hüstgenberg*, est un petit cratère qui paroît en dépendre : son périmètre est de 100 mètres, et sa profondeur de 3 mètres. L'auteur du Mémoire ne paroît pas y avoir observé de courant de lave. Ses produits sont les mêmes que les précédens, à cela près cependant que quelques scories contiennent seulement du mica.

A 5 kilomètres au nord-ouest de Bertrich, et à 2500 mètres de Hontheim, près la route de Coblenz, au milieu des prairies situées au bord de la rivière d'Issbach, dans la commune d'Oberscheid-Weiler, canton de Wittlich, département de la Sarre, sont trois monticules couverts

de basalte et de lave; ils proviennent, d'après l'auteur, d'un autre volcan éteint qui s'est ouvert dans le fond de la vallée qu'il a, en partie, comblée de ses produits, que la végétation cache depuis long-tems. Ces laves ont été exploitées pour fournir les matériaux de la route jusqu'à Oberscheid-Weiler. Il n'est parvenu aucun échantillon qui confirme les conjectures de l'auteur sur l'origine volcanique de ces trois monticules; les circonstances locales sont d'ailleurs très-différentes des précédentes, et on n'en fait ici mention que comme un indice à vérifier.

L'existence de véritables bouches volcaniques et d'antiques *courans de lave*, encore accompagnés d'une grande quantité de scorie, occupant une surface de terrain considérable sur une longueur de plus de 3 kilomètres, est un fait trop intéressant pour que le Conseil des Mines ne s'empresse pas de le publier et de l'indiquer à l'observation des géologues, dans la persuasion qu'il fournira un élément de plus pour résoudre le grand problème dont les volcanistes et les neptunistes donnent deux solutions si opposées et si contradictoires.

Le Conseil espère être bientôt à portée de faire vérifier ce fait par un membre de l'inspection.

ANALYSE DE L'EUCLASE,

Par le C.^{en} VAUQUELIN.

CETTE substance minérale a été rapportée du Pérou par Dombey, sans aucune indication précise du lieu et des circonstances où il l'a trouvée. Elle est en cristaux plus ou moins déterminés, dont les formes ne peuvent se rapporter à aucune des espèces minéralogiques connues. Le C.^{en} Haüy en a donc fait une espèce particulière, à laquelle il a donné le nom d'*Euclase*, qui signifie, *facile à briser*, parce qu'en effet cette pierre a cette propriété.

Comme elle est extrêmement rare, et qu'elle n'existe que dans un petit nombre de collections, on a cru devoir faire précéder son analyse de la description de ses caractères, afin qu'étant ainsi signalée, les minéralogistes qui pourroient la rencontrer dans leurs voyages, puissent la reconnoître et la ranger à la place qui lui convient. Cette description est extraite du *Traité de Minéralogie*, du C.^{en} Haüy (1).

DESCRIPTION.

CARACTÈRE ESSENTIEL. Divisible par deux coupes longitudinales perpendiculaires entre elles, dont l'une est extrêmement nette.

CARACTÈRES PHYSIQUES. *Pésanteur spécifique*
3,0625.

(1) Il a déjà été question de l'*Euclase* dans le numéro XXVIII de ce Journal, page 258.